

ORIGINAL : FRANCAIS

COMMISSION DU PACIFIQUE SUD

SEPTIEME CONFERENCE TECHNIQUE DES PECHEES  
(Nuku'alofa, Tonga, 15 - 19 juillet 1974)

DOCUMENT DE PRESENTATION

par

J.P. Hallier  
Centre ostréicole  
Lamap, Nouvelles-Hébrides

Résumé

L'exploitation des ressources marines n'a été pendant longtemps qu'une activité de cueillette, mais aujourd'hui nous assistons à une véritable mise en valeur de ces ressources, ainsi qu'à une planétisation de l'effort de pêche ; et les Nouvelles-Hébrides, quoiqu'en dehors des lignes aériennes internationales, n'ont pas échappé à cette évolution puisqu'on compte maintenant plusieurs réalisations. Celles-ci viennent apporter des compléments aux ressources traditionnelles - coprah et cacao - matières premières dont la fluctuation des cours mondiaux rend précaire l'économie du pays et des foyers.

Actuellement quatre réalisations sont en place ; deux d'intérêt privé à SANTO, et deux d'ordre public à MALLICOLO.

A SANTO :-la pêcherie de la SOUTH PACIFIC FISHING COMPANY qui évolue un peu en marge de l'économie du pays car elle n'a toujours employé qu'un nombre relativement restreint d'autochtones, ces derniers ayant une réputation de main-d'oeuvre assez inconstante.

- La station ostréicole de MOUNPARAP, dirigée par MM. Huhuet et Bois.

A MALLICOLO : - la station ostréicole de PORT-SANDWICH qui n'a commencé à fonctionner qu'en avril 1973, mais dont l'activité s'est trouvée très vite ralentie par des problèmes d'approvisionnement en naissains.

- Le développement de la pêche aux langoustes sur la côte sud de MALLICOLO.

L'exploitation de la "bêche-de-mer" qui avait fait un timide début en 1973, va être de nouveau développée par les services de l'administration conjointe décidée à promouvoir son effort.

Quant au développement de la pêche, au-delà du récif, nous espérons beaucoup de la venue prochaine à LAMAP dans l'île de MALLICOLO d'une mission d'études de la Commission du Pacifique Sud.

---

ORIGINAL : FRANCAIS

COMMISSION DU PACIFIQUE SUD

SEPTIEME CONFERENCE TECHNIQUE DES PECHEES  
(Nuku'alofa, Tonga, 15 - 19 juillet 1974)

DOCUMENT DE PRESENTATION

par

J.P. Hallier  
Centre ostréicole  
Lamap, Nouvelles-Hébrides

Mis à part la pêche aux thonidés à partir de la base de la SOUTH PACIFIC FISHING COMPANY sur l'île de Santo regroupant des intérêts étrangers, l'ostréiculture est actuellement le secteur le plus dynamique de la mise en exploitation des ressources marines aux Nouvelles-Hébrides avec d'une part, le centre de SANTO-MOUNPARAP et d'autre part, celui de MALLICOLD-PORT-SANDWICH.

Le centre de SANTO a débuté en août 1971 par des essais de captage des espèces indigènes Crassostrea glomerata et C. echinata, puis par l'importation en novembre 1971 de 20.000 jeunes huitres de naissain libre de Crassostrea gigas provenant de l'écloserie de W. BUDGE et retrempés en Nouvelle-Calédonie.

Devant les excellents résultats obtenus, la station importe depuis le mois de janvier 1973, 100.000 naissains libres de C. gigas tous les 45 jours environ.

Malheureusement, l'écloserie de W. BUDGE, seul fournisseur de naissain libre de C. gigas a dû interrompre d'août 1973 à février 1974 ses exportations de naissains à la suite de pollutions.

Néanmoins, ce centre est une réussite puisqu'en un an, à partir du naissain libre de Californie, nous avons des huitres commercialisables avec une mortalité de l'ordre de 50% : le naissain introduit le 2 novembre 1972 atteignait le poids unitaire de 0,4 g; à partir du mois de juin 1973, 800 douzaines d'huitres de 45 à 50 grs de poids unitaire étaient commercialisées.

La station de MALLICOLA PORT-SANDWICH a été créée en avril 1973, sous l'impulsion de l'administration française désireuse de promouvoir une nouvelle activité économique dans une région particulièrement touchée par la chute des cours du coprah. Depuis les cours du coprah sont montés en flèche, mais ces fluctuations brusques rendent encore plus nécessaire la création d'activités apportant des revenus réguliers. 165 Mélanésiens, originaires de 5 villages de la région, ont constitué une société civile. Le financement de l'opération est assuré pour les années 1973 et 1974 par l'administration française ; par la suite, la société deviendra autonome et ne recevra plus qu'une aide technique de conseillers ou d'experts en culture marine qui demeureront sur place le temps de former des techniciens autochtones. Aussi, l'administration française a-t-elle recruté, à cet effet, un Volontaire de l'Aide Technique (V.A.T.).

Le 20 avril 1973, 100.000 naissains Crossostrea gigas provenant de l'écloserie de W. BUDGE, ont été placés en culture. Mais la station a connu, dès le début, des problèmes d'approvisionnement en naissain pour les mêmes raisons que le centre de Santo. Des essais d'importation de naissains détroqués du Japon ne donnèrent pas les résultats escomptés en raison de la mortalité importante consécutive à la durée du voyage (près de 72 heures). L'inauguration d'une ligne directe TOKYO/NOUMEA à la fin de l'année 1974 devrait permettre de reprendre l'importation de ces naissains qui nous font gagner 6 mois sur la durée de l'élevage.

Tandis que le développement de la station se trouvait bloqué par le manque de naissain, les difficultés d'élevage surgirent : mortalité importante et croissance lente.

C'est ainsi que des 100.000 naissains importés en avril 1973, il ne restait plus, un an après, que 4.000 huîtres dont aucune n'atteignait la taille marchande et dont la croissance était pratiquement arrêtée. Ces résultats étaient d'autant plus déconcertants que les conditions physiques de la baie de Port-Sandwich sont peu différentes de celles du centre de Santo-Mounparap : variation de la température des masses d'eau faible - minima 25°C, maxima 31°C - bonne protection, en particulier des dépressions venant du nord ou du nord-ouest - situation proche de l'em-bouchure de cours d'eau relativement importants - présence de gisements naturels de Crossostrea glomerata et C. schinata - eaux très vertes et très riches en phyto-plancton.

Les seules différences que l'on pouvait noter concernent la nature du matériel d'élevage et du site géographique : des radeaux flottants formés de cages en fer galvanisé (gabion) ouvertes dans le haut et soutenues par des tubes de P.V.C. sont utilisées à Port-Sandwich ; ces cages peuvent recevoir soit les caissettes à parois de grillage à moustiques (0,50x0,50x0,10) pour le naissain, soit les "pochons" de matière plastique pour les huîtres ; or, il a été prouvé que le fer galvanisé est nocif pour les huîtres. L'autre différence met en cause le site géographique : la station de Port-Sandwich est située au fond d'une baie de 8 km de long ; celle de Santo dans un chenal formé par un chapelet de petites îles parallèles à la côte, aussi le renouvellement de l'eau et son oxygénation sont mieux assurés à Santo qu'à Port-Sandwich, ce qui expliquerait les brusques mortalités qu'on y observe parfois.

Aussi l'année 1974 est-elle encore une année d'essai avec la mise en place de nouvelles façons culturales et l'étude physique du milieu.

Deux bassins en béton vont être adjoints à la station alimentés et oxygénés par pompage ; ils permettront de faciliter le travail des huîtres et le contrôle plus sévère de l'élevage du jeune naissain.

L'amélioration des conditions d'élevage du naissain libre portera sur la technique des caissettes qui présente de nombreux défauts : fragilité, difficultés de manipulation, pertes de naissains faible durée d'existence, nettoyages fréquents ... et la réalisation d'un nouveau type de radeau.

L'importation de naissain libre de Californie va donc se poursuivre afin de mettre au point les méthodes d'élevage et afin de délimiter les zones propices de cette région, tout en espérant pouvoir commencer à commercialiser les huîtres avant le début de l'année 1975.

D'autres essais d'introduction de C. gigas vont être menées à MOSSO sur l'île de VATE à une vingtaine de kilomètres de PORT-VILA toujours dans le cadre d'une société indigène soutenue au début par l'administration française (service de l'Animation rurale).

Ce service s'occupe également du développement de la pêche aux langoustes sur la côte Sud de MALLICOLO, riche en récifs ; pour ce faire des cages en fer galvanisé de 2 x 1 x 1 m sont immergées et utilisées comme vivier pour les langoustes capturées de nuit sur le récif. Les langoustes vivantes sont régulièrement ramassées et vendues à Port-Vila.

Le principal projet qui verra le jour cette année concerne la "pêche au-delà du récif", projet développé par la Commission du Pacifique Sud qui enverra début juillet à LAMAP, île de MALLICOLO, une équipe de six personnes et deux petits bateaux de pêche. Cette équipe étudiera pendant cinq mois la possibilité d'installer dans le cadre d'une coopérative une petite pêche au-delà du récif, car plusieurs indigènes seront initiés à la pêche.

Nous espérons vivement que ces efforts trouveront des échos parmi les populations mélanésiennes traditionnellement tournées vers une agriculture de plantation peu diversifiée et trop passive.

---